

Acteurs de Résilience

2021-2023



Acteurs de Résilience
un programme de la
Fondation Caritas 2021-2023

SOMMAIRE

06 présentation

10 édito "Tous Acteurs de Résilience"

12 les lauréats

32 édito "Philanthropie stratégique et confiance"

34 témoignages

42 infographie

46 les méthodes de déploiement de La Cloche et du Réseau ECO Habitat

50 l'impact du soutien financier pluriannuel sur les bénéficiaires

54 transférer ses compétences pour démultiplier son impact

58 élargir son champ d'action pour quels impacts ?

62 comment Solinum finance ses frais de fonctionnement

64 l'impact du programme Acteurs de Résilience



La Fondation Caritas France, au plus près de ceux qui s'engagent

Première fondation abritante dédiée à la lutte contre la pauvreté et l'exclusion, la Fondation Caritas France a été créée par le Secours Catholique en 2009.

Reconnue d'utilité publique, elle a pour mission le financement de projets de terrain de lutte contre la pauvreté et le développement de la philanthropie. Elle a ainsi financé, en propre, plus de 1 100 projets depuis sa création pour un montant total engagé de 49 millions d'euros.

Troisième plus importante fondation abritante de France, elle accompagne notamment les familles ou groupes d'amis dans la création et la gestion de leur fondation. Elle agit ainsi en véritable « conseiller en gestion de générosité », guidant les créateurs de fondations dans la construction de leur projet philanthropique.

Des projets au service des plus fragiles

Au-delà des financements qu'elle alloue aux projets, la Fondation Caritas France accompagne les acteurs de terrain par de la mise en réseau, le co-financement, voire de la co-construction. Elle peut s'engager par le versement de subventions ou comme investisseur solidaire.

En France, elle soutient essentiellement des projets permettant de redonner une assise aux personnes en grande précarité : hébergement, logement, emploi, formation... tandis que dans le monde, elle finance surtout des initiatives répondant aux besoins essentiels (sécurité alimentaire, eau, éducation et santé).

Pour renforcer les capacités des associations, la Fondation Caritas France finance également les têtes de réseaux et la conduite d'études stratégiques (étude d'impact, plan de développement...). Ce renforcement des capacités des acteurs de la lutte contre la pauvreté et la volonté de développer la philanthropie familiale ont guidé la mise en place du programme Acteurs de Résilience.

LE PROGRAMME « ACTEURS DE RÉSILIENCE 2021-2023 »

La Fondation Caritas a souhaité apporter une réponse face aux enjeux sociaux mis en exergue par la crise sanitaire et sociale qui n'a eu de cesse de s'accroître depuis 2020. Pour ce faire, la fondation a mobilisé un fonds d'aide de 400 000 euros par an, pendant trois ans, pour venir en aide aux acteurs associatifs engagés dans la lutte contre la pauvreté et l'exclusion. Elle a été rejointe dans cet effort par 14 fondations abritées et plusieurs partenaires externes.

Selon les derniers chiffres, la part de bénéficiaires de l'aide alimentaire est estimée à huit millions de personnes aujourd'hui dans notre pays. Une situation sociale qui s'est dégradée depuis le début de la pandémie en touchant plus fortement les jeunes sans ressources et les familles monoparentales précaires.

C'est dans ce contexte social que la Fondation Caritas France a lancé un programme spécifique : « Acteurs de Résilience 2021-2023 ». Ce programme apporte des ressources financières à neuf associations lauréates et les accompagne dans le déploiement national de leurs solutions. L'accompagnement financier et en conseil est octroyé à des structures associatives qui œuvrent au quotidien pour des personnes fragilisées par la crise.

Le montant alloué par structure est de 45 000 euros par an pendant trois ans. À ce soutien financier s'ajoute un accompagnement en conseil, effectué par des membres de la Fondation Caritas France (personnel, membres du comité projets) et des acteurs externes (spécialistes de l'étude d'impact, conseil RH, accompagnement stratégique...).

5 thématiques et 9 structures associatives opératrices

Accompagner vers l'emploi des chômeurs de longue durée

La Cravate Solidaire

Accompagner les jeunes et les habitants des quartiers prioritaires

SynLab

VoisinMalin

Le Valdocco

Optimiser les ressources pour les personnes sans-abri

Solinum

La Cloche

Insérer professionnellement les femmes en situation de précarité

Des Étoiles et des Femmes

Sortir de la précarité alimentaire et énergétique

Réseau Eco Habitat

Bou'Sol



Les Acteurs de Résilience lors de la Journée des Fondations Abrisées 2021

Tous Acteurs de Résilience !

La Fondation Caritas France a toujours mis au cœur de sa mission l'aide aux plus fragiles. Mais comment aider au mieux les acteurs de terrain? Comment fédérer les bonnes volontés? Comment innover pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion?

Le programme Acteurs de Résilience apporte une première réponse. Nous voulons sélectionner et accompagner les associations les plus efficaces avec un projet d'essai affirmé et la capacité de déployer leur impact. Mais aussi rassembler la famille des fondations sous égide de la Fondation Caritas France pour regrouper les moyens et avoir davantage de poids. Nous entourer enfin, de partenaires externes : financeurs, spécialistes de l'évaluation d'impact, du déploiement stratégique de projets, des questions RH...

Les récentes crises ont en effet montré notre capacité de générosité, de rassemblement. Pour faire perdurer ce que ces crises ont fait émerger de meilleur en nous, notre programme va se dérouler sur 3 ans. Pour donner le temps à nos lauréats de se déployer sur tout le territoire national, pour pouvoir se fixer des objectifs ambitieux, pour apprendre aussi les uns des autres.

Car au-delà de la mobilisation de plus d'un million d'euros sur la période, c'est bien de cela dont il est question : apprendre tous ensemble, porteurs de projets, bénéficiaires et philanthropes à "faire plus et mieux ensemble".

Contre la pauvreté, pour le Bien Commun.



Elisabeth Fleuriot
présidente de la Fondation Caritas



Dans les locaux de la Cravate Solidaire

La Cravate Solidaire favorise l'insertion des personnes exclues

Pour lutter contre les discriminations à l'embauche, la Cravate Solidaire collecte des tenues professionnelles redistribuées ensuite aux demandeurs d'emploi. L'association propose parallèlement un accompagnement aux candidats.

Depuis 2012, l'association collecte des tenues professionnelles qui sont ensuite redistribuées aux bénéficiaires. L'objectif ? Favoriser l'accès à l'emploi pour des personnes qui n'ont pas les moyens de se procurer des tenues vestimentaires comme les costumes, robes, chaussures habillées, etc.

Un accompagnement pour améliorer la réussite

L'association intervient auprès des bénéficiaires en deux temps. Après la collecte de tenues professionnelles auprès de salariés d'entreprises, de marques de textile et du grand public, elles sont ensuite triées et mises en état pour les personnes qui s'apprêtent à passer un entretien d'embauche.

Deuxième étape, durant des ateliers conviviaux, chaque candidat est accompagné individuellement pour choisir une tenue adaptée, puis il participe à une simulation d'entretien d'embauche.

13 antennes mobilisées

La Cravate Solidaire se décline en treize antennes réparties sur le territoire national. La collecte de costumes, tailleurs, chaussures, ceintures et autres accessoires est réalisée auprès des particuliers, mais aussi des entreprises.

L'association a également inauguré La Cravate Mobile, un camion aménagé avec un dressing de quinze mètres carrés qui sillonne les routes du Val-d'Oise et de la Seine-Saint-Denis.

Chiffres-clés 2021

+70
tonnes
de vêtements collectés

+250
collectes
en entreprise

6 000
candidats
en ateliers
Coup de Pouce

65%
de réussite
en entretien
d'embauche

1 600
bénévoles



Synlab accompagne les professeurs des zones prioritaires

Chiffres-clés 2021

88 000

enseignants

inscrits sur la plateforme ÊtrePROF

4 200

**chefs
d'établissements**

inscrits sur la plateforme
Manag'Éduc

5 millions

d'élèves

impactés

SynLab accompagne les équipes éducatives

Depuis 2012, SynLab accompagne les enseignants et les chefs d'établissement dans l'évolution de leurs pratiques professionnelles afin de favoriser la réussite de tous les élèves.

SynLab a développé des programmes pour accompagner les enseignants et les chefs d'établissement dans leurs pratiques professionnelles.

La plateforme ÊtrePROF pour les enseignants

Lancée en 2017, la plateforme etreprof.fr accompagne les enseignants dans l'évolution de leurs pratiques pédagogiques. Les 88 000 professeurs inscrits peuvent ainsi suivre différents parcours pour développer le travail en équipe, prévenir le décrochage scolaire ou encore développer l'autonomie des élèves. Entièrement gratuite, cette plateforme de formation et d'échanges entre pairs met à disposition des tutoriels, guides pratiques et fiches outils, conçus par une équipe de professionnels de l'éducation.

La plateforme Manag'Éduc pour les chefs d'établissement

Dans la continuité de son approche pédagogique, SynLab a souhaité étendre

son accompagnement aux personnels d'encadrement des établissements scolaires. Par le biais de la plateforme Manag'Éduc, l'association met à disposition des chefs d'établissement, directeurs ou encore inspecteurs, des ressources scientifiques et pratiques. En collaboration avec l'Université Paris-Descartes et le Centre de Recherches Interdisciplinaires (CRI), SynLab a développé un diplôme universitaire ainsi qu'un MOOC visant à accompagner les évolutions du système éducatif.

Un nouveau pôle d'accompagnement des établissements

En complément, Synlab a structuré un nouveau pôle d'accompagnement des établissements. Deux programmes ont été mis en place dans les lycées professionnels : Voies d'Avenir qui veut renforcer les compétences socio-émotionnelles des élèves et Enjeu (R) accrochage pour prévenir le décrochage scolaire.

VoisinMalin renforce le pouvoir d'agir des habitants de quartiers



VoisinMalin accompagne les habitants des quartiers populaires par le plus vieux média : le porte-à-porte

Chiffres-clés

120

Voisins Malins
salariés

18

villes
d'intervention

300

missions
réalisées

L'association VoisinMalin veut donner accès à l'information et aux droits aux personnes des quartiers populaires. L'objectif est de recréer le lien entre la population et les institutions sur des sujets d'accès aux services et aux droits qui les concernent, mais qu'ils n'utilisent pas par manque d'information, d'un sentiment d'illégitimité ou de méfiance envers les institutions. Pour ce faire, l'association emploie des messagers habitants eux-même le quartier.

Un rôle de référents et de messagers

L'association les identifie puis les embauche en CDI. Ces Voisins Malins se positionnent comme de véritables référents au sein des quartiers populaires. Leur rôle est, par le porte-à-porte, d'écouter, d'informer et de mobiliser les habitants sur les sujets de leur quotidien.

Ces « messagers » deviennent les relais des acteurs institutionnels.

Des campagnes construites avec les acteurs locaux

Chaque campagne de porte-à-porte est construite avec un acteur local.

Parmi les missions réalisées, certaines concernent la santé – en informant sur les soins et les services disponibles au sein du quartier. D'autres peuvent traiter du numérique, notamment en accompagnant les habitants dans l'usage des plateformes dématérialisées. Avec cette méthode de développement du pouvoir d'agir, l'objectif de "VoisinMalin" est de valoriser les compétences des habitants et d'améliorer leur confiance envers les acteurs locaux.



Le Valdocco accompagne les jeunes des quartiers populaires

Prévention, éducation et insertion, 3 piliers de Valdocco

Créé en 1995, le Valdocco mène des actions de prévention, d'éducation et d'insertion professionnelle auprès des jeunes des quartiers prioritaires.

À l'origine du Valdocco, il y a un collectif d'habitants qui ont souhaité s'unir pour accompagner les jeunes d'Argenteuil. Dès le début, il s'est inspiré de la pédagogie de l'éducateur italien Jean Bosco, basée sur la confiance. L'association a fêté ses 25 ans en 2020 et œuvre avec l'ensemble des acteurs de l'éducation (familles, enseignants...) pour redonner des perspectives aux jeunes des quartiers prioritaires.

la parentalité. L'association a également mis en place une maison d'enfants à caractère social et deux accueils éducatifs de jour pour les enfants qui ont été confiés à la protection de l'enfance. Enfin, le Valdocco mène un programme de soutien à l'insertion et à l'orientation, Tactic'pro, et pilote des chantiers d'insertion.

Implantation dans 12 quartiers prioritaires

En 2021, malgré le contexte de la crise sanitaire, l'association a pu suivre 1 865 jeunes âgés de six à quinze ans. Le Valdocco est présent dans cinq villes : Lille, Argenteuil, Lyon, Marseille et Nice. Avec l'accompagnement de la Fondation Caritas France, elle va pouvoir s'implanter dans les territoires d'outre-mer, territoires où les besoins sont importants.

Chiffres-clés 2021

60
salariés

300
bénévoles

1 865
jeunes suivis

40% filles

60% garçons

28% entre 6 et 9 ans

42% entre 9 et 12 ans

29% entre 12 et 15 ans

80% des enfants et adolescents qui s'inscrivent au Valdocco habitent dans un quartier prioritaire

Les actions menées par l'association

L'accompagnement du Valdocco repose sur trois axes. Le premier répond au besoin d'une présence éducative dans les quartiers afin de prévenir la délinquance, l'échec scolaire ou encore les ruptures familiales par la mise en place d'un soutien à



Victoria Mandefield,
fondatrice de Solinum

Solinum lutte contre le sans-abrisme grâce à l'innovation

Depuis 2016, l'association Solinum lutte contre la pauvreté et le sans-abrisme. Son action repose sur deux activités : une cartographie de l'action sociale et un dispositif de mise à l'abri des femmes à la rue.

Le sans-abrisme ne cesse d'augmenter en France avec 300 000 personnes vivant à la rue. Pour lutter contre cette précarité, Solinum s'appuie sur l'innovation numérique. En effet, contrairement aux idées reçues, les personnes sans-abri ne sont pas déconnectées. Une étude de l'association démontre que 71 % des personnes à la rue sont équipées d'un téléphone portable.

Soliguide, une application mobile qui cartographie l'action sociale

Partant de ce constat, Solinum a imaginé une carte interactive référençant tous les lieux et services publics utiles pour les personnes sans domicile. Hébergements d'urgence, épiceries sociales et solidaires, fontaines à eau ou encore médecins sont répartis en neuf catégories.

Plus de 35 000 services sont renseignés dans 20 départements.

Merci pour l'invit' met à l'abri des femmes à la rue

Le deuxième programme de l'association répond aux problèmes rencontrés spécifiquement par les femmes à la rue : ces dernières sont particulièrement exposées aux risques d'agressions physiques ou sexuelles. L'association a donc imaginé un réseau d'hébergements citoyens qui leur sont exclusivement destinés. Les particuliers peuvent accueillir ces femmes pour une durée allant de deux semaines à un an. En parallèle, elles sont accompagnées par des partenaires sociaux vers la réinsertion professionnelle et sociale. Merci pour l'invit' a permis d'héberger 70 femmes pour un total de 6 500 nuitées.

En parallèle de ses deux programmes phares, Solinum a développé Solilab, un pôle de recherche sociologique avec une base de connaissances et de données chiffrées sur la précarité et le sans-abrisme.

Solilab a ainsi publié la première étude de référence sur les usages numériques des personnes sans-abri.



La Cloche agit pour l'insertion des sans abris

Chiffres-clés 2021

18 583
personnes

ont été touchées par les actions accessibles
chez les commerçants du réseau Carillon

12 506
produits en attente
(prépayés)

ont été consommés par les
bénéficiaires

47 000
services

ont été rendus par les
commerçants du réseau

Source La Cloche janvier 2022

La Cloche change le regard entre voisins avec ou sans domicile

La Cloche recrée du lien social à l'échelle locale. Depuis 2014, l'association œuvre pour la fraternité grâce à de petits gestes du quotidien entre commerçants et habitants avec ou sans domicile d'un même quartier.

Des programmes pour favoriser le lien social

Le Carillon est le programme historique de l'association. Né d'une motivation du quotidien : « comment aider les personnes vivant à la rue dans un quartier ? », ce réseau de solidarité entre commerçants et habitants, avec et sans domicile, lutte contre l'isolement des personnes sans-abri.

Les commerçants volontaires offrent des services du quotidien (utiliser les toilettes, charger son téléphone, obtenir un verre d'eau...) tandis que les habitants prépayent des produits (café, viennoiseries, repas...) à offrir sous forme de bons aux personnes sans domicile.

Les Clochettes rassemble des initiatives inclusives pour lutter contre l'isolement des personnes sans domicile en favorisant le « faire-ensemble ».

Jardins partagés, construction de boîtes à dons, fresques murales, ces rendez-vous de solidarité permettent la rencontre des personnes avec et sans domicile du même quartier.



Repas convivial regroupant personnes avec et sans domicile



Une stagiaire de Des Étoiles et des Femmes en cuisine

Des Étoiles et des Femmes favorise l'inclusion par la cuisine

Imaginé par le chef Alain Ducasse, le programme Des Étoiles et des Femmes propose aux femmes éloignées de l'emploi une formation de CAP cuisine en alternance.

Initié par l'association La Table de Cana en 2015, le programme Des Étoiles et des Femmes répond à un double constat.

D'un côté, les femmes des Quartiers Prioritaires de la Ville subissent un fort taux de chômage. De l'autre, les femmes sont sous-représentées dans la gastronomie.

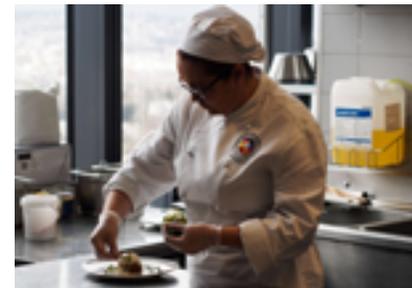
Un CAP cuisine en alternance

Dans une volonté d'émancipation, l'association propose aux femmes des quartiers populaires une formation de CAP cuisine, gratuite et diplômante, d'un an en alternance. Depuis la création de l'association, plus de 260 femmes ont été formées et 70 % d'entre elles ont retrouvé un emploi.

Lever les freins de l'insertion professionnelle

Le projet Des Étoiles et des Femmes ne s'arrête pas à la formation.

En effet, l'association propose un accompagnement socioprofessionnel visant à lever les freins à l'insertion durable, la garde d'enfants ou l'accès aux droits. Les femmes formées bénéficient également de séances de coaching et de développement personnel.



Les stages sont réalisés dans des enseignes prestigieuses

Chiffres-clés

260

femmes

entrées en formation

98 %

de réussite

au CAP

70 %

de retour

à l'emploi



Le Réseau Eco Habitat rénove des logements dégradés

Chiffres-clés

317

familles

identifiées
depuis 2014

47

nouvelles situations

identifiées en 2020 et 107
familles accompagnées

12

chantiers

réalisés en 2020
(année Covid)

Montant moyen de travaux par chantier :
32 055 euros soit un montant total de travaux de
384 661,13 euros TTC et **50 %** des chantiers
concernaient des rénovations lourdes

72

chantiers

réalisés pour un montant
total de 2 241 376 euros
depuis 2015

50 %

des chantiers réalisés

ont permis un gain de deux classes
énergétiques après travaux

Source : rapport d'activité 2020 de Réseau ECO Habitat

Réseau ECO Habitat agit contre la précarité énergétique

L'association Réseau ECO Habitat œuvre pour les personnes vivant en précarité énergétique dans leur logement. Implantée dans les Hauts-de-France, l'association s'appuie sur un vaste réseau de bénévoles, opérateurs, entreprises, conseillers financiers, fournisseurs d'énergie...

Depuis 2014, Réseau ECO Habitat déploie sa méthode d'entraide et de coopération sur tout le territoire picard pour que les familles modestes et les personnes démunies retrouvent un logement décent. Un enjeu majeur pour les 3,5 millions de ménages pauvres et modestes en situation de précarité énergétique*.

Un savoir-faire technique et humain

Réseau ECO Habitat a acquis un savoir-faire solide lui permettant de solliciter les aides publiques auprès de l'ANAH et de réaliser

des diagnostics techniques pointus pour des travaux sur-mesure. Pour intervenir auprès des foyers concernés, l'association fait appel à des entreprises labellisées RGE (Reconnue Garant de l'Environnement) pour garantir des travaux suivant un cahier des charges techniques précis.

Ainsi, ECO Habitat accompagne les familles dans leurs démarches administratives pour qu'elles obtiennent les financements les plus adaptés. Cet accompagnement technique se double d'un accompagnement humain réalisé par des bénévoles.

Le réseau de bénévoles est constitué de citoyens qui exercent des fonctions professionnelles dans le domaine du bâtiment ou de l'action sociale. Sur le territoire picard, 90 antennes locales sont réparties.

* Selon l'Observatoire National de la Précarité Énergétique, janvier 2021



Bou'Sol, un réseau de boulangeries d'insertion qui réinvente les filières d'approvisionnement

Bou'Sol fait rimer insertion et production biologique

Bou'Sol est un réseau de cinq boulangeries d'insertion qui produisent un pain biologique et local.

Bou'Sol donne une dimension solidaire à la boulangerie. Créée en 2013, cette coopérative anime un réseau national de boulangeries d'insertion dénommées « Pain et Partage ». Elle accompagne ces acteurs de terrain en leur apportant conseils et appuis.

Bou'Sol propose également un certain nombre de services tels que la négociation lors de l'achat de matières premières et la constitution de filières où tout le monde est gagnant, de l'agriculteur jusqu'au consommateur. La coopérative se charge aussi d'animer le réseau des boulangeries « Pain et Partage » pour créer une dynamique collaborative.

À date, cinq boulangeries ont été créées sur le territoire français, à Marseille (2), Montpellier, Calais et Bordeaux. Chacune d'elles est une Structure d'Insertion par l'Activité Économique où

des personnes éloignées de l'emploi s'inscrivent dans une dynamique de réinsertion professionnelle. Elles sont ainsi employées avec tout ce que cela comporte : salaire, horaires, formations...

Un accompagnement socio-professionnel est mis en place durant la durée du contrat pour permettre une insertion sociale durable (aide à la mobilité, qualification...).

Des pains de qualité

Grâce au personnel en insertion, les boulangeries assurent la production et la livraison de pains biologiques à divers clients tels que des établissements médico-sociaux ou des entreprises. Tous les pains sont réalisés sans additifs, ni améliorants et l'approvisionnement de la farine se fait en circuit-court, auprès de petits meuniers du territoire.

Chiffres-clés

3,2

millions

de pains
vendus

350

clients

109

salariés

à l'emploi dont 84
en insertion



Philanthropie stratégique et confiance mutuelle



Laura Liguori
Responsable projets de la
Fondation Caritas

Depuis sa création, la Fondation Caritas France accompagne des initiatives, partout en France et dans le monde, pour faire reculer la pauvreté et l'exclusion. Au fil des années, notre expertise s'est affinée et nous avons pu soutenir dans la durée des initiatives innovantes porteuses de changements. Mais les crises sociales, économiques, climatiques, que connaît notre monde, leur répétition et leur acuité viennent sans cesse lancer un défi à nos modes d'action.

C'est pour répondre à ces défis que nous avons lancé le premier volet du programme Acteurs de Résilience en 2021. Soutien pluriannuel, accompagnement financier et en compétence, mise en réseau d'acteurs, essaimage de bonnes pratiques... l'ambition de ce programme est d'être pleinement à la hauteur des enjeux. Pour cela, la Fondation Caritas France se devait de s'engager d'une façon différente et

complémentaire à ses soutiens habituels.

La démarche de philanthropie stratégique dans laquelle nous nous sommes ainsi engagés permet de proposer de nouvelles formes d'actions aux acteurs de la générosité et de la lutte contre la pauvreté. Un soutien d'ampleur, de long terme, fléché sur la structure pour permettre un impact durable et puissant sur les bénéficiaires, voilà l'une des formes d'action pour laquelle nous pouvons désormais nous engager.

Mais au-delà de l'ambition, Acteurs de Résilience est surtout rendu possible par la générosité et la mobilisation de toute la famille Caritas. Philanthropes, porteurs de projets, experts externes, gouvernance... C'est cette confiance mutuelle qui nous oblige et qui doit permettre demain de faire plus et mieux ensemble !

Les contributeurs au programme Acteurs de Résilience témoignent...

« Ne pouvant oublier l'aide apportée par les fondations abritées par Caritas en faveur de notre fondation Espoir Brazzaville pour soutenir les enfants en difficulté au Congo, il nous paraît indispensable d'aider en retour l'œuvre de Caritas en faveur des personnes dans le besoin. »

**Fondation Espoir
Brazzaville**

« La Fondation Caritas a sélectionné des projets et associations de grande qualité avec un vrai impact sur les bénéficiaires et qui font bouger les lignes de l'insertion sur l'ensemble du territoire. Les missions s'adressent à des publics bien ciblés. Les acteurs sont engagés avec des convictions fortes, mais aussi avec méthodologie et bienveillance. Je témoigne de ma gratitude à tous ces acteurs pour leur précieux travail de terrain au quotidien. »

Fondation Gratitude

« Ce programme illustre parfaitement la force d'une action collective. Il apporte un soutien financier à des associations de solidarité et de l'ESS qui ont été sérieusement éprouvées pendant la crise sanitaire pour leur permettre de rebondir. »

Fondation ACOME

« La Fondation Ditumba est heureuse de participer au programme Acteurs de Résilience en raison de la qualité des projets choisis. Ceux-ci répondent à la précarité accrue due à la pandémie et nous sommes heureux de participer à l'élan de solidarité avec les fondations familiales à l'initiative de la Fondation Caritas France qui vient compléter notre vocation envers la formation des jeunes en Afrique. »

Fondation Ditumba

« Avec Acteurs de Résilience, la Fondation Caritas prouve une fois de plus sa capacité de mobilisation face à l'urgence. La crise sociale en France en est une, aggravée par le contexte sanitaire.

Notre fondation a répondu positivement à cette démarche collective regroupant plusieurs fondations, car nous sommes plus efficaces ensemble. »

Fondation Alter & Care

« La résilience, c'est le nom de la vie qui reprend après l'épreuve. C'est l'énergie qui surmonte la tentation du désespoir et de l'abandon. Soutenir les Acteurs de Résilience, c'est ce que la Fondation du Manteau de Saint Martin essaie de faire... à son échelle ! Soutenir le programme de la Fondation Caritas France, c'est élargir et approfondir notre propre action. »

**Fondation Le Manteau
de Saint Martin**



© Jérôme Panconi

Elsa Grangier

Directrice Générale d'Ashoka France

Résilience et plus d'alliances !

Nos siècles couronnés d'esprit cartésien nous ont enjoint à appréhender la résolution d'un problème par son découpage en de multiples petits autres paraissant plus « simples » à résoudre. Cette méthode peut faire ses preuves, mais à court terme, puisqu'elle omet d'anticiper ce qu'une résolution parcellaire occasionne comme nouveaux petits problèmes.

Les défis auxquels notre humanité fait face nous invitent à préférer une démarche holistique.

Et celle-ci nécessite non seulement d'identifier les interconnexions existant dans nos systèmes, mais également les expertises interdisciplinaires pour s'y attaquer. Déployons alors une approche systémique du changement.

Les entrepreneurs sociaux que nous accompagnons depuis plus de 40 ans se sont naturellement saisis de cette manière d'agir, avec une qualité supplémentaire, celle de valoriser l'esprit coopératif et la confiance en l'autre.

L'incertitude inhérente à notre monde doublée de sa vertigineuse complexité nécessitent de cultiver avec force et courage une posture d'humilité. C'est bel et bien celle-ci qui sacralise la coopération et le faire-ensemble. Car, seuls nous allons peut-être plus vite, mais ensemble nous allons plus loin, et certainement plus longtemps.

La Fondation Caritas France a su faire preuve de résilience en s'engageant, au bon moment, aux côtés des associations qui devaient être soutenues après cette crise humaine inattendue. C'est dans cet engagement qu'il nous faut renouveler la

confiance envers celles et ceux qui oeuvrent pour être au plus près des plus fragilisés, comme le travail de terrain de La Cloche, Voisins Malins ou encore Réseau ECO Habitat.

La dynamique engagée par ces apports mutuels, cette diversité de points de vue, ce maillage d'expertises permet non seulement à chacun de trouver sa juste place dans la communauté humaine, mais également de participer à la résolution des problèmes de nos sociétés.

Voilà de quoi nous responsabiliser, nous « encapaciter », nous engager au service du bien commun et de la préservation de tous : humanité comme nature dont nous sommes, n'en déplaise à Descartes, profondément interdépendants.

Quand la résilience s'impose, les alliances se composent.



Wahiba

Des Étoiles et des Femmes

Grâce à Des Étoiles et des Femmes, Wahiba a pu « trouver sa vocation »

Wahiba a 39 ans. Après s'être occupée de son fils polyhandicapé durant plusieurs années, elle a souhaité se consacrer à sa passion, la cuisine. Grâce à l'association Des Étoiles et des Femmes, elle a pu passer son CAP cuisine. Témoignage.

Comment avez-vous rencontré l'association Des Étoiles et des Femmes ?

J'étais initialement dans l'éducation. Je m'occupais de mon fils de 14 ans qui est polyhandicapé. J'étais déclarée à la MDPH comme travailleur

familial, mais n'étant pas diplômée, je gagnais seulement 2,50 euros de l'heure, contre 17 euros en temps normal. J'ai donc souhaité faire valider mes acquis professionnels. Il a fallu que je passe un concours que j'ai raté trois fois à cause de ma dyslexie.

La cuisine a toujours été ma passion. J'ai appelé ma conseillère pour lui exposer mon projet professionnel : préparer un CAP cuisine. Elle m'a donc dirigée vers l'association Des Étoiles et des Femmes. J'ai été admise en CAP cuisine en 2020, avant la crise du Covid-19.

Comment s'est déroulée votre formation en CAP cuisine ?

Il s'agit d'une formation en alternance. Nous avons deux semaines de cours et deux semaines de stage dans les cuisines d'un restaurant.

L'association nous accompagne pour les démarches administratives et pour trouver les stages auprès des chef.fe.s. Pour ma part, j'ai fait ma formation aux grandes Tables de la Criée à Marseille, auprès de deux cheffes. Cela s'est vraiment très bien passé.

Comment vous êtes-vous organisée pour poursuivre cette formation ?

Reprendre une formation demande une réelle organisation dans sa vie de famille. Des Étoiles et des Femmes

aide d'ailleurs les femmes à trouver des solutions de garde d'enfants ou pour les démarches administratives. De mon côté, j'ai eu la chance d'avoir le soutien de ma sœur et du centre où mon fils était en internat la semaine.

C'était dur, avec un rythme intense. Mais je ne regrette pas de l'avoir fait, car cette formation m'a permis de me reconnaître. J'ai réussi à accomplir quelque chose, au-delà de ma dyslexie.

Qu'est-ce que l'association vous a apportée ?

Je dois beaucoup à des Des Étoiles et des Femmes. Je n'oublierai jamais ce qu'ils ont fait pour moi. Si j'avais été seule, je n'aurais jamais réussi.

Ils m'ont apporté de la confiance en moi et une vie professionnelle. Cela prouve que l'on peut partir de zéro et construire un projet.

Je suis d'ailleurs toujours en contact avec l'association. J'ai été diplômée fin 2020 et je souhaite désormais ouvrir mon propre restaurant de cuisine orientale.



Jean-Pierre bénévole de La Cloche

Jean-Pierre, 39 ans, est bénévole à La Cloche depuis trois ans.

Qui êtes-vous ?

Je suis Jean-Pierre, j'ai 39 ans et j'habite à Paris. Je suis bénévole à La Cloche depuis trois ans et ce n'est que du plaisir. Avant, j'étais dans la rue pendant quelque temps, puis j'ai travaillé.

Comment avez-vous connu La Cloche ?

Par hasard. J'étais dans un hébergement de réinsertion sociale et un jour, l'une des employées de La Cloche est venue pour parler de l'association. Nous avons discuté et j'y

suis allé une fois pour essayer. Puis deux fois, puis trois fois. Et depuis, je suis bénévole.

Qu'est-ce qui vous plaît dans cette association ?

Avec La Cloche, le terme social est pris à sa racine et prend toute sa valeur. Ce n'est pas une version administrative du social. Ce qui compte avec l'association, c'est le lien social et faire changer l'image des gens précaires, à la rue.

Que vous apporte l'association ?

Je me suis rendu compte

que j'étais bien dans l'univers du social. J'ai toujours voulu faire du bénévolat, mais je ne savais pas exactement pour qui, pour quoi. C'est quelque chose que mes grands-parents m'ont transmis depuis petit ; ils faisaient eux-mêmes du bénévolat.

Quand j'étais à la rue, j'étais content de trouver des associations. Si je peux rendre la pareille, c'est un minimum.

Cela vous a-t-il donné envie de continuer dans le social ?

Il y a quelques temps, j'ai quitté mon travail pour changer de carrière. Je veux maintenant devenir auxiliaire de vie en EHPAD, car je n'aime pas la façon dont sont traitées les personnes âgées. Je pense que La Cloche m'a beaucoup aidé dans cette prise de décision. On m'a toujours dit que j'étais très sociable, mais je n'y prêtai pas forcément attention. Le bénévolat a confirmé ce que beaucoup de gens disaient.

Quelles actions menez-vous avec La Cloche ?

Je m'occupe de formations, et du lien avec des sociétés qui voudraient agir, mais qui ne savent pas comment faire.

J'anime des activités, par exemple, des repas partagés ou des jardins ouverts.

À quel rythme vous impliquez-vous avec La Cloche ?

C'est à notre rythme, dès que l'on est disponible. Pendant un certain temps, par exemple, je n'ai pas pu venir. Et je n'ai eu aucune obligation.

Quelle est l'action qui vous a le plus marqué en tant que bénévole ?

Ce sont les Repères qui ont lieu une fois par semaine, par secteur parisien. Je suis responsable de celui du nord de Paris. On voit qu'on fait du bien aux gens. Ce sont des après-midi où nous discutons, jouons et écoutons de la musique. Chez La Cloche, nous donnons des bons solidaires pour un repas, un petit café, une recharge de portable chez un commerçant.

Quel argument donneriez-vous pour engager d'autres personnes ?

De me suivre pour en savoir plus ! Il n'y a pas mieux qu'une vision concrète des choses.

Le programme Acteurs de Résilience 2021-2023

9 ASSOCIATIONS
SELON **5 THEMATIQUES**
PRIORITAIRES

Accompagner les jeunes et les habitants des quartiers prioritaires

Synlab 

OBJECTIF

Lutter contre les inégalités scolaires en soutenant les enseignants

Accompagner

30

nouveaux établissements / an

Structurer un pôle d'accompagnement des établissements scolaires

VoisinMalin

OBJECTIF

Créer du lien entre les habitants dans les quartiers populaires

Essaimer dans

25 villes

(contre 18 actuellement)

Réaliser une évaluation

d'impact social



Accompagner vers l'emploi des chômeurs de longue durée

La Cravate Solidaire



OBJECTIF

Collecter et distribuer des tenues professionnelles pour favoriser l'accès à l'emploi

x3

capacités d'accueil en Ateliers Coup de Pouce à la Maison

2

Ouvrir **ANTENNES** / an

Le Valdocco

OBJECTIF

Favoriser l'insertion sociale et professionnelle des jeunes dans les quartiers prioritaires

Se développer dans de nouveaux territoires



Expérimenter

3 nouveaux programmes :

«Graine de Culture », Tactic'Pro et un programme d'accompagnement des familles en difficulté

12 millions d'euros sur 3 ans

apport global **400 000 euros** par an durant trois ans

SOIT

45 000 euros par an et par structure

Optimiser les ressources pour les personnes sans-abri

Solinum

OBJECTIF

Développer des solutions numériques pour lutter contre la précarité

Renforcer l'offre de solutions **d'insertion professionnelle**



Opérer une **stratégie** de changement d'échelle

La Cloche

OBJECTIF créer du lien social entre voisins et personnes sans-domicile

6

S'implanter dans **NOUVELLES VILLES**

Insérer professionnellement les femmes en précarité

Des Étoiles et des Femmes

OBJECTIF

Former les femmes des quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) aux métiers de la restauration

5 nouvelles antennes

sur le territoire national

Mettre en place un nouvel outil **D'ÉVALUATION D'IMPACT**

Sortir de la précarité alimentaire et énergétique

Réseau Eco Habitat

OBJECTIF

Agir pour les plus démunis vivant en précarité énergétique

Accompagner une **dizaine de délégations** du Secours Catholique pour l'essaimage du concept

Accompagner à terme **500 familles** en situation d'habitat indigne



Bou'Sol

un réseau de boulangeries solidaires

Essaimer l'association et ouvrir de **nouvelles antennes**

Île-de-France (Objectif : 20 à 25 boulangeries sur le territoire)
Nice
Toulouse 

Créer un **tiers-lieu** dédié à l'alimentation durable à Marseille, le projet Pastis



Les méthodes de déploiement de La Cloche et du Réseau ECO Habitat

Le programme « Acteurs de Résilience 2021-2023 » soutient financièrement neuf associations de grande solidarité, dont La Cloche et le Réseau ECO Habitat. La crise sociale s'étant accentuée avec la pandémie de la Covid-19, les associations ont dû se déployer sur tout le territoire pour répondre aux urgences sociales croissantes.

La méthode d'essaimage de l'association La Cloche

L'association La Cloche a pour mission principale de recréer du lien social entre les personnes à la rue et celles domiciliées. Symbolisée par la cloche qui retentissait au XII^e siècle à la fin du marché, moment où les plus démunis récupéraient les invendus, l'association met en œuvre des dispositifs très simples entre commerçants et habitants, avec ou sans domicile.

Grâce au soutien de la Fondation Caritas France, l'association a réalisé un audit des méthodes existantes, véritable outil qui a servi ensuite aux équipes pour déployer leurs programmes sur de nouveaux territoires et toucher encore plus de personnes. « *Cet audit nous*

sert essentiellement pour les parcours d'accueil et pour accompagner les personnes qui vont créer une nouvelle antenne dans une région », explique Margaux Gaillard, déléguée générale de l'association La Cloche.

Deux méthodes de déploiement identifiées

Dans le cadre de l'audit d'essaimage de l'association, deux méthodes de déploiement ont été mises en évidence, l'une en développement propre et l'autre en franchise sociale : « *Demain, toute personne qui souhaiterait déployer les programmes de La Cloche pourra disposer d'un modèle standardisé comprenant une formation et un parcours d'accompagnement* ».

Le développement en propre débute par un diagnostic territorial avant le déploiement du programme Le Carillon, réseau de commerçants solidaires. Ensuite, les directions montent un groupe de bénévoles avec et sans domicile, puis nouent des partenariats avec des structures sociales.

L'essaimage en franchise sociale, quant à lui, s'appuie sur des organisations déjà présentes sur leur territoire depuis au moins un an et demi, connaissant le public des sans-domicile et souhaitant augmenter leur impact en luttant contre la grande exclusion.

Dans un premier temps, la marque Le Carillon et la méthodologie du programme sont mises à disposition des organisations intéressées. Elles bénéficient gratuitement de l'accompagnement de l'association et de l'accès à la communauté des franchisés.

« **Après quatre ans d'existence, nous avons besoin de prendre de la hauteur pour avoir un modèle plus professionnel.** »

Actuellement, La Cloche est présente dans les territoires via ses dix antennes : Bordeaux, Lille, Lyon, Nantes, Marseille, Paris, Rennes, Strasbourg, Toulouse, Tours, Dijon, Montpellier, Caen/Rouen, Nice et six franchises sociales à Angers, Grenoble, Saint-Nazaire, Valence, Brest et Blois.

Grâce au soutien financier de la Fondation Caritas France, l'association a prévu des ouvertures de franchises en Occitanie — avec l'ouverture de Montpellier en 2022, en région Bourgogne-Franche-Comté — dans la ville de Dijon en 2022.

D'autres projets sont à venir en 2023, en Normandie, à Caen ou à Rouen et en PACA à Nice.

Réseau ECO Habitat et ses deux programmes d'essaimage

« Le déploiement de Réseau ECO Habitat, soutenu par le programme Acteurs de Résilience, est en lien direct avec l'actualité de la transition écologique, notamment des besoins en rénovation énergétique, accentués depuis la crise sanitaire et la prise de conscience de vivre dans un habitat décent » explique Franck Billeau, le fondateur et directeur de l'association Réseau ECO Habitat.

L'association se déploie selon deux leviers :

Le programme Chauffetoi qui a identifié dix porteurs de projets dans six régions (PACA, Nouvelle-Aquitaine, Bretagne, Île-de-France, Bourgogne et Pays-de-Loire) pour répliquer la méthode.

Le programme Stop à l'exclusion énergétique, dans lequel Réseau ECO Habitat s'investit depuis 2020 et qui est depuis devenu une association nationale de 50 structures (entreprises privées, associations, collectivités locales, etc).

Ce programme expérimental solidaire permet d'initier un autre modèle de repérage des familles en grande précarité énergétique et de démarrer leur accompagnement social et technique. « Le programme Résilience nous a permis, en 2021, de modéliser l'action de l'association et de financer la structuration de la méthode en faisant appel au cabinet CO Conseil, pour un budget de 25 000 euros. Une boîte à outils complète a été conçue pour accompagner les dix acteurs locaux à la prise en main de la méthode pour répliquer sur leur territoire en 2022 », détaille Franck Billeau.

Ces porteurs de projets, directement rattachés aux délégations du Secours Catholique, vont démarrer des actions de repérages et d'accompagnement de propriétaires occupants très modestes, dans le cadre de projets de rénovation performante de leur logement.

Au total, le programme Résilience aura, outre le fait de construire et structurer une boîte à outils complète pour essayer les projets de l'association, facilité le recru-

tement de deux personnes entre 2021 et mars 2022. L'association compte désormais onze salariés, soit deux de plus qu'en 2020.



Le toit représente 30% de la déperdition thermique d'un logement. Ici, un toit refait dans l'Oise.

L'impact du soutien financier pluriannuel sur les bénéficiaires

La crise sanitaire a mis à l'épreuve les associations engagées dans la lutte contre la grande précarité.

Pour 2020, ESS France avance le chiffre de 52 000 emplois perdus et un engagement des bénévoles moins régulier dans les structures de l'économie sociale et solidaire. Des difficultés qui ont motivé la Fondation Caritas France et les fondations abritées sous son égide à aller plus loin dans leur engagement et à créer le programme Acteurs de Résilience 2021-2023.

Ce programme solidaire apporte un soutien financier à neuf associations. Le Réseau ECO Habitat bénéficie par exemple de 45 000 euros par an, et ce, pour trois ans, soit une enveloppe globale de 135 000 euros. Outre le déploiement national des solutions qu'il vient soutenir, le programme de la fondation consolide l'impact social de ces associations sur les bénéficiaires.

Les impacts de l'association Réseau ECO Habitat

Le directeur de l'association, Franck Billeau, précise l'impact social observé ces dernières

années. Réseau ECO Habitat a réalisé huit chantiers en 2020, puis 26 en 2021 et 40 chantiers sont prévus en 2022, soit 80 familles accompagnées rien qu'en 2022.

La méthode initiée par l'association s'appuie sur des tiers de confiance, des bénévoles du Secours Catholique-Caritas et des travailleurs sociaux qui identifient les familles en situation de précarité énergétique. Ensuite, les équipes travaillent sur les solutions de financement adaptées, en leur permettant notamment d'accéder aux droits (RSA, AAH, mutuelle, etc) qui leur correspondent pour effectuer les travaux de rénovation.

Réseau ECO Habitat touche de plus en plus de personnes très précarisées, dans des habitats de plus en plus dégradés. L'association a aujourd'hui la capacité de mieux identifier les besoins sur un territoire et de réaliser en moyenne 50 000 euros de travaux pour une famille qui vit avec moins de 10 euros par jour et par personne.

« Un autre impact social, moins visible, c'est quand un père de famille m'explique que son fils, mieux installé pour travailler, a eu son BAC après des travaux énergétiques dans son logement. Ou une grand-mère qui peut à nouveau recevoir

ses petits-enfants chez elle », témoigne Franck Billeau.

En 2020, Réseau Éco Habitat a réalisé une étude auprès de 14 familles bénéficiaires ayant vécu une ou plusieurs saisons nécessitant d'être chauffés dans leur logement rénové.

Les impacts pour les bénéficiaires de la solution solidaire de Réseau ECO Habitat sont probants

85%

des personnes interrogées

ont répondu ressentir un meilleur confort thermique. L'ensemble des ménages constatent la disparition des moisissures et de l'humidité

entre 40 et 60%

des bénéficiaires

ont fait des économies d'énergie importantes

50%

des personnes interrogées

se sentent mieux depuis la rénovation énergétique de leur maison, avec concrètement une entière diminution ou disparition de maladies chroniques respiratoires et des douleurs articulaires après les travaux.

30%

des personnes accompagnées

ont pu retrouver un travail

100%

d'entre elles

disent avoir retrouvé le moral

80 %

disent

avoir plus de visites chez elles

La réfection du système électrique, l'isolation et le remplacement de certains équipements sont, pour certains bénéficiaires, **des facteurs d'amélioration de la sécurité** dans leur logement.

Autre impact sociétal majeur : plusieurs des bénéficiaires ont témoigné choisir à leur tour de s'engager en tant que bénévoles dans des associations comme le Secours Catholique pour aider d'autres personnes dans le besoin.

Transférer ses compétences pour démultiplier son impact

Pour démultiplier leur impact, les structures font souvent le choix de transférer leurs savoir-faire à d'autres. Pour certaines associations accompagnées par la Fondation Caritas, une partie des fonds du projet Résilience servira à enclencher une vraie dynamique pour réaliser cet essai-mage de compétences.

VoisinMalin, une méthode concrète de transfert

C'est le cas de l'association VoisinMalin, qui agit pour l'accès aux droits et à l'information des habitants de quartiers populaires. La structure a développé une méthode particulière, puisqu'elle salarie des habitants des quartiers dans lesquels elle intervient. Ils deviennent ainsi des messagers d'acteurs institutionnels auprès des autres habitants via des campagnes de porte-à-porte. Pour transférer cette façon d'opérer originale à d'autres structures, VoisinMalin alloue une partie du fonds du projet Résilience à l'élaboration d'une méthode et à son application concrète auprès d'associations partenaires.

« Le programme Résilience nous permet de tester cette démarche de transmission sous forme de compagnonnage »

L'association a déjà opéré un transfert de compétences à une équipe parisienne liée au dispositif Territoire zéro chômeur ou encore à des équipes à Barcelone et Montréal. La somme allouée par le projet Résilience va permettre d'amplifier cette méthode. VoisinMalin espère opérer ce transfert auprès d'une association de médiation à Metz, mais aussi à Rennes.

L'immersion pour acquérir les compétences

Concrètement, l'association met en place une méthode d'apprentissage basée sur l'expérience pour transmettre les ressorts de la méthode VoisinMalin : « Notre méthode de transmission consiste à les immerger », précise Anne Charpy, fondatrice de l'association.

« Nous leur faisons vivre la construction d'une campagne de porte-à-porte pour qu'ils se jettent à l'eau. Ensuite, on relit avec eux leur réalisation pour leur permettre d'apprendre de leurs expériences. »

VoisinMalin ne souhaite donc pas devenir une école, mais plutôt un lieu de coopération pour des acteurs partageant la même approche : « On ne va pas faire un mode d'emploi, une méthode, car c'est plutôt une question d'état d'esprit. C'est le fait de croire en cette méthode qui donne une légitimité à chacun à travers ce socle qu'est le contrat de travail », justifie Anne Charpy.

L'association compte accélérer son changement d'échelle à l'avenir. Elle espère accompagner pas moins de six associations à la fin de l'année 2023.



Des voisins malins réunis à l'occasion d'un séminaire annuel

Le Valdocco souhaite s'emparer de nouvelles thématiques

VoisinMalin n'est pas la seule association à souhaiter utiliser les fonds du projet Résilience pour un transfert de compétences. C'est également le cas du Valdocco, qui réalise des actions auprès de jeunes en faveur de la prévention, de l'éducation et de l'insertion professionnelle. La particularité de cette association est l'application d'une méthode spécifique sur le terrain : celle de Jean Bosco, un prêtre éducateur qui œuvrait durant la révolution industrielle auprès des jeunes des faubourgs de Turin avec confiance et alliance, car il considérait les jeunes comme acteurs du processus éducatif et de la prévention.

L'association, en phase de croissance puisqu'elle ouvre un établissement tous les deux ans, veut développer une méthode de transfert de compétences efficace et complète. « *Cela permet de ne pas délayer nos savoir-faire* », explique Isabelle Roy, directrice générale du Valdocco.

L'association possède un centre de formation pour diffuser ses méthodes en interne et en externe. Pour l'ouverture de nouvelles structures, Valdocco réalise « *un accompagnement de type mentorat chapeauté par un organisme de formation* », précise Cécile Roy. La dotation du programme Résilience va permettre d'accompagner les équipes, lors du transfert de compétences, sur de nouvelles thématiques que sont le numérique et le développement durable. Le Valdocco va donc faire appel à des prestataires extérieurs pour renforcer les intervenants sur ces sujets

Une formation sur la durée

Ces nouvelles compétences s'ajoutent à celles déjà transmises aux nouvelles équipes lors des phases de formations et offrent une formation complète et transversale.

De manière générale, Cécile Roy précise que l'objectif n'est pas de fournir une

formation en « one shot » : « *Il s'agit d'un accompagnement des équipes dans leurs pratiques et c'est ce qui fait la différence* », ajoute-t-elle.

Le Valdocco a déjà intégré ces nouvelles thématiques dans les formations proposées en 2021 et compte accélérer en 2022.



Le Valdocco c'est aussi des temps conviviaux pour tous les habitants du quartier!

Élargir son champ d'action pour quels impacts ?

Pour amplifier leur impact ou toucher de nouveaux bénéficiaires, certaines associations choisissent de diversifier leur offre. Cela peut se traduire par la création d'un nouveau pôle ou par le développement d'une nouvelle activité pour sensibiliser le grand public. Les associations SynLab et Bou'Sol se sont appuyées sur le programme Résilience pour mettre en œuvre cette stratégie.

Synlab renforce son impact en structurant un nouveau pôle

Avec le soutien du programme Résilience, SynLab structure un nouveau pôle d'accompagnement dédié aux établissements en zone prioritaire. Il vient compléter l'action des deux plateformes déjà existantes, ÊtrePROF et Manag'Educ (cf. pages 14 et 15).

Encourager la collaboration

Ce nouveau pôle a été créé en 2021 afin de faire le lien entre le travail des professeurs et des chefs d'établissement. Une équipe dédiée est chargée d'animer des ateliers en présentiel en plus des ressources numériques mises à disposition

sur les plateformes. « *L'objectif est que les équipes pédagogiques et la direction travaillent de manière collaborative au service de leur établissement* », précise la cofondatrice de SynLab, Fabienne Rizzo.

Deux programmes

Ce nouveau pôle qui vise à accompagner les établissements dans leur globalité, s'est construit autour de deux premières thématiques qui viennent articuler le travail en équipe : Voies d'Avenir, pour renforcer les compétences socio-émotionnelles des élèves en lycée professionnel et Enjeu

(R)accrochage pour prévenir le décrochage scolaire. « *Nous ajustons la bonne proposition d'accompagnement en fonction du degré d'autonomie des équipes éducatives et de leur maturité à collaborer entre elles* », indique Fabienne Rizzo.

D'autres programmes sont en réflexion, comme une action

autour de la sensibilisation à l'inclusion en milieu scolaire. D'ici la fin du programme Résilience, l'association ambitionne d'intervenir dans 60 établissements avec le programme Voies d'Avenir. Elle accompagne pour l'heure 39 établissements dans le cadre d'Enjeu (R)accrochage.



Mieux accompagner les enseignants travaillant dans les quartiers, un enjeu majeur pour la réussite de leurs jeunes habitants

Bou'Sol ambitionne d'avoir un impact 360°

De son côté, Bou'Sol s'appuie sur le soutien du programme Résilience pour expérimenter le projet Pastis – Pôle Alimentaire Social Territorial d'Innovation sociétale – un lieu de rencontre et de coopération autour de l'alimentation durable situé dans les quartiers nord de Marseille.

de son expérience, l'association souhaite également promouvoir les emplois d'insertion. À terme, Pastis projette d'héberger un incubateur de projets engagés sur la thématique de l'alimentation. « *L'enjeu est de créer une dynamique collective autour d'initiatives locales* », précise le cogérant.

Le tiers-lieu accueillera également diverses activités génératrices d'emploi dans son espace. Pastis sera un lieu de rencontre, de convivialité ouvert sur le quartier. « *L'alimentation est vectrice de lien social* », rappelle-t-il avec conviction.

Première étape : « la preuve par l'exemple »

En 2021, les équipes de l'association se sont consacrées à l'émergence de trois premiers projets qui ont vocation à être « *la preuve par l'exemple* », défend Samuel Mougin.

Bou'Sol a ainsi développé une activité de distribution de produits en vrac pour les habitants du quartier et une biscuiterie anti-gaspi.

L'association a également lancé une solution logistique du « dernier kilomètre » pour mutualiser les besoins des acteurs de l'alimentation durable.

Le programme Résilience a ainsi accompagné l'association dans « cette phase de préfiguration ».

Prochaine étape pour Bou'Sol : acquérir de nouveaux locaux dans les quartiers nord de Marseille afin de lancer de nouvelles activités.

« **Nous souhaitons revenir aux origines du mot qui se traduit, en provençal, par mélange** »

Pastis est un projet réalisé pour et par les habitants, en coopération avec « *des acteurs et des parties prenantes d'horizons et d'origines très différentes* », explique le cogérant de l'association, Samuel Mougin.

Un tiers-lieu pour promouvoir l'alimentation durable et l'emploi inclusif

Avec ce projet, Bou'Sol ambitionne d'apporter « de vraies solutions » à une problématique ancrée dans le territoire : la précarité alimentaire. Forte



Les métiers de la boulangerie : un tremplin vers l'insertion et la réinvention de la filière agro-alimentaire

Comment Solinum finance ses frais de fonctionnement

Solinum va utiliser les fonds du projet Résilience pour financer une partie des frais de fonctionnement liés à son changement d'échelle et au nécessaire remodelage de la structure.

Solinum souhaite se développer et changer d'échelle. Pour ce faire, l'association doit trouver des financements pour ses nouveaux frais de fonctionnement liés à sa stratégie de croissance. Avec le projet Résilience, l'association entend décupler son impact social. Les 45 000 euros par an sur trois ans servent à financer l'augmentation du nombre de salariés et le déploiement de l'association sur le territoire.

En effet, Solinum veut implanter Soliguide, sa plateforme de référencement des lieux de solidarité, dans de nouveaux départements.

Elle va poursuivre également l'extension de Merci pour l'invit' qui met en contact des hébergeurs citoyens et des femmes sans domicile. L'association compte désormais 32 salariés.

Adapter la structuration organisationnelle pour soutenir la croissance

La cofondatrice et directrice générale de Solinum, Victoria Mandefield, estime qu'il est rare qu'une fondation s'intéresse au financement des frais de fonctionnement : « *Les fondations veulent financer de l'investissement et non du fonctionnement* », explique-t-elle. A contrepied de ce qui se fait, le soutien alloué va notamment permettre d'adapter la structuration organisationnelle pour soutenir sa croissance et optimiser les ressources humaines.

Un accompagnement sur une longue durée

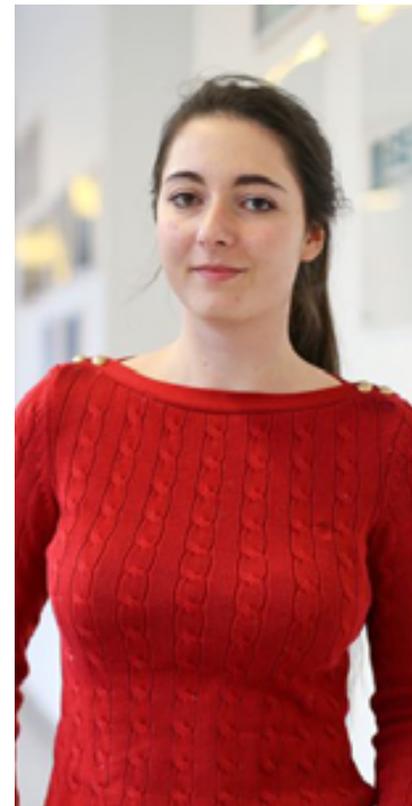
Autre intérêt du programme Résilience, la durée d'accompagnement : « *C'est un fonds sur trois ans. Cela*

apporte de la pérennité, ce qui est rare », estime Victoria Mandefield. Une donnée intéressante sachant que la recherche de financements peut être très coûteuse en temps : « *nous sommes parfois obligés d'avoir des services entiers dédiés à la levée de fonds. C'est un peu dommage de mettre autant de temps pour gérer ces fonds* », constate la cofondatrice.

Un fonds non fléché, à rebours de la tendance générale

Le fonds est non fléché, un avantage également. C'est une façon d'aborder le financement à rebours de la tendance générale : « *En France, avec les associations, les financeurs vont avoir tendance à être dans le contrôle en estimant qu'il doit pointer vers quelque chose de très spécifique* », explique Victoria Mandefield. « *Or, les associations ont un besoin de se structurer.* » Le financement vise le long terme : « *La Fondation Caritas France fait confiance à l'association en se disant*

qu'elle investira sur ce qui aura le plus d'impact social à long terme », juge-t-elle. Cela ne dispensera pas l'association d'une information régulière sur l'avancée des projets soutenus.



"La Fondation Caritas France fait confiance à l'association" - Victoria Mandefield, fondatrice

L'impact du programme Acteurs de Résilience

Au-delà du soutien financier, Acteurs de Résilience propose également aux lauréats un accompagnement en conseil stratégique et mesure d'impact social. Mais quelle est l'efficacité de l'accompagnement global prodigué par la fondation aux lauréats? Pour répondre à cette question, une étude ad hoc a été réalisée. Résultats.

L'impact opérationnel

En premier lieu, l'apport financier et en conseil amené par la Fondation Caritas France a d'abord des effets opérationnels. Même s'il concerne le développement des ressources humaines ou de la stratégie des structures lauréates, 8 acteurs sur 9 considèrent que le programme leur a permis d'accompagner davantage de bénéficiaires et de développer plus rapidement de nouvelles actions.

Autre impact, 6 structures sur 9 indiquent que le soutien apporté leur a permis de gagner en crédibilité auprès de leurs parties prenantes. Les répondants indiquent enfin se sentir « moins seuls », « plus sereins » qu'auparavant. « *Pour nous, c'est pas une énorme part du budget de l'association mais au niveau de la tête de réseau, ça*

va être environ 1/3 du budget, ce qui est vraiment bien » confiait un lauréat lors de l'étude d'impact menée par Kimso.

L'effet « réseau »

Le fonctionnement « en mode promo » est également salué par les lauréats. Si ces derniers se connaissent parfois déjà, l'initiative leur a permis d'élargir leurs horizons. Ils notent également que le programme leur permet « d'échanger plus facilement entre pairs » et « de partager des bonnes pratiques ».

Sur 9 lauréats, 4 indiquent avoir lancé des coopérations avec d'autres acteurs du programme et 4 autres avec des acteurs en dehors du programme. Cet impact du « réseau » Acteurs de Résilience n'allait

pourtant pas de soi, les structures travaillent en effet sur des sujets connexes mais différents, sont de tailles variables (de moins de 5 à plus de 30 salariés) et n'agissent pas toujours sur les mêmes territoires. Autre effet « de réseau », le « label Caritas » : « *Souvent, quand on dit qu'on a la Fondation Caritas à nos côtés, les gens nous disent « wow ». Ça développe le sentiment de fierté, auprès des partenaires mais chez nous aussi. C'est quand même très cool, toutes les équipes du réseau sont fières que Caritas soit à nos côtés.* »

Déployer l'impact d'acteurs encore jeunes

Enfin, toutes les structures accompagnées ont moins de 10 ans d'existence. Alors que de par leur taille et leur « jeunesse » dans le paysage associatif les « Acteurs de Résilience » sont atypiques, tous trouvent dans l'accompagnement humain et stratégique de la Fondation Caritas France des ressources essentielles pour aller plus loin et déployer leur impact. « *On aura ouvert 3 antennes cette année. C'est*

quelque chose de très important, les ouvertures d'antennes. Avoir un soutien de la Fondation dans la durée, sur le lancement de plusieurs antennes, c'est important dans l'écosystème et pour nos financeurs ». Et l'attribution de financements non fléchés sont clés pour permettre le déploiement : « *Recruter une RAF, c'est le moins sexy du monde mais c'est ultra important. Mais absolument personne ne veut le financer mais c'est capital. On serait mort sans RAF* ».

Faire évoluer l'accompagnement pour mieux répondre aux besoins

Si les premiers retours fait par les lauréats du programme sont globalement très positifs, plusieurs points restent cependant à améliorer. Les lauréats ont exprimé, pour la suite du programme, le souhait de plus de rencontres et d'échanges entre pairs, le renforcement de la communication autour du programme, autant d'éléments qui permettent aux lauréats comme aux équipes de la Fondation Caritas France de se projeter dans une deuxième année charnière!

Acteurs de Résilience

2021-2023

Acteurs de Résilience est un
programme de la Fondation Caritas France

Fondation Caritas France Jean-Marie Destrée – Délégué
Général de la Fondation Caritas France
Fondation Reconnue d'utilité publique
106 rue du Bac - 75341 Paris Cedex 07
Numéro SIRET : 51470029300012
APE : 9499Z
Acteurs de Résilience 2021-2023

Conçu en mai 2022 par Carenews
Maquette : Lola Mazure
Carenews, le média des acteurs de l'engagement
www.carenews.com
Crédits photos : Droits réservés



